

# Charles Goldstein

## Exposition

*Peintures*

**Espace Saint-Jean - Melun**

16 juin - 7 septembre 2019

**Vernissage dimanche 16 juin à 11 heures**

*Communiqué de presse*



De Rothko dans l'étincelante couleur à Soulages dans la lumière d'outre noir, **Charles GOLDSTEIN** expressionniste abstrait voyage dans le passé mais, extraordinairement, sublime ses compositions alimentées de cette mémoire dépouillée d'un réel clos et achevé en soi.

De cette alliance entre l'art et le mental, notre regard est séduit puis entraîné dans ce monde qui évoque le passage du rêve et du cauchemar à la réalité, là où naît le point de rencontre entre le conscient et l'inconscient. De cette confrontation résulte un langage d'éléments élaborés chargés de fragments de vie, fragments de mémoire.

Dans cette œuvre picturale grandiose qui est sienne, se reflètent les strates de cette mémoire qui s'écueille par quartiers, s'avive de couleurs explosives puis s'adoucit de suie et de cendres.

Sa peinture est un espace de questionnements et de méditation où les sens qu'on lui prête peuvent se faire et se défaire. Marqué par la tragédie hallucinatoire qui décima toute une génération mais où, paradoxalement, la lumière dessine l'espoir dans cet océan d'abstraction, un message chargé d'émotion nous interpelle : « N'oublions jamais ».

Hadassa Mayer  
Conseiller culturel



## *D'une génération, donnez-moi la mémoire...*

Engagé dans une recherche picturale sur la mémoire de la Shoah, **Charles Goldstein** construit une oeuvre étonnamment contemporaine sur un thème qu'il ne cesse de triturer en profondeur. La structure abstraite de ses toiles tire jusqu'à nos sens une émotion brute extirpée du néant. Ses oeuvres sont en permanence exposées à la Galerie Menouar(1) à Paris. En 2009, l'Espace Saint-Jean(2) à Melun lui consacra une grande rétrospective.

Depuis qu'il se confronte au souvenir de sa famille exterminée pendant la Shoah, le peintre **Charles Goldstein** se penche au-dessus du vide. À chaque trait de pinceau, à chaque touche de couleur, à chaque action sensible pour traduire son émotion tragique sur la toile blanche, son travail de perpétuation affronte des questions essentielles. Comment préserver la mémoire d'une génération que l'on n'a pas connue ? Comment perpétuer le souvenir de ce que l'on n'a pas vécu et qui n'a pas été transmis ? » Je travaille sur du néant, sur de la poussière, sur de la fumée. Je manie une matière que je ne comprends pas, que je ne connais pas. Car je n'en ai pas la mémoire.

» Terrible constat qui accentue l'abîme. En faire un témoignage alors, a-t-on envie de suggérer ? Non, le peintre ne peut témoigner de ce qu'il n'a pas vécu. Il sait seulement que 84 membres, sur les 100 que comptait sa famille, ont disparu pour toujours dans des circonstances qu'il ne connaîtra sans doute jamais, exécutés sur place ou dans un bois voisin du petit village de Wisznice en Pologne, ou bien déportés vers les camps de concentration pour n'en sortir que par les fumées âcres des crématoires. Il sait aussi qu'il a échappé à ce destin grâce à son père qui, dès 1939, perçoit dans les événements la tragédie qui s'annonce...

Cette histoire familiale, Charles Goldstein n'a jamais pu en faire le deuil. Pour bien comprendre le désastre, l'absence, la perte, l'effondrement, le vide, il ajoute : » Je me suis beaucoup intéressé à la vie du shtetl dans ces années-là, lu des livres, vu des images. Mais, même avec ces éléments-là, il m'est impossible d'imaginer ma famille vivante au milieu de cet univers. » Ce lent cheminement pour la réappropriation d'une parenté aspirée hors du monde par la brutalité et l'horreur nazie, et dont il est issu, Charles Goldstein a voulu le rendre palpable : » Je sais d'où je pars, mais je ne sais pas où je vais... « .

Depuis une quinzaine d'années, le fil conducteur de sa recherche identitaire s'exprime par la difficile voie introspective de la représentation abstraite, » parce que la forme figurative ne permet pas d'aller au fond de l'enfer. » La force picturale de ses oeuvres – » La part d'ombre « , » Comment c'était là-bas « , » Tant de vies mêlées ont fait ces fumées noires... « , » Mémoire pétrifiée « , » Les voix dans la nuit... « , » Archéologie de mémoire » – s'éprouve au premier contact. Surtout, elles placent le spectateur en présence d'une réalité invisible et poignante, au coeur d'un trou noir dont le mystère reste entier. » C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche » dit Charles Goldstein en citant Pierre Soulages pour conclure.

Aujourd'hui, même si le peintre parvient à se sentir dans » son » histoire dès qu'il pénètre dans l'atelier où il travaille en général la nuit, sa conscience n'est pas encore apaisée. L'appel, le cri de ceux qui ont éprouvé l'horreur captent son attention et son art.

» Créer pour recréer, c'est être engagé dans un mouvement perpétuel de responsabilité du souvenir. Plus simplement, c'est ma façon de penser à eux. «









# Charles GOLDSTEIN

*“100 peintures contre la barbarie”*

Exposition ouverte  
Du 18 juin au 6 septembre 2019  
du mardi au samedi de 14 à 18h.

Fermée lundi et jours fériés  
Entrée libre

[www.ville-melun.fr](http://www.ville-melun.fr)



**Crédit Mutuel**  
LA banque à qui parler  
Le Crédit Mutuel soutient  
l'Action Culturelle à Melun

CH. GOLDSTEIN

*Invitation*

Cette exposition est dédiée à la Mémoire de Sarah HALIMI et Mireille KNOLL massacrées au cœur de Paris, parce que Juives et à toutes les victimes, hélas très nombreuses, de la barbarie immonde....

Cette exposition est aussi dédiée à cette merveilleuse idée qu'est l'Esplanade des Cultures et Religions de Bussy-Saint-Georges, qui, en favorisant la connaissance de "l'autre", participe à la PAIX Dans Le Monde ...

...et dans le cadre de l'exposition, chaque vente sera effectuée (avec CERFA) au profit exclusif et intégral de l'association J'BUSS pour la réalisation du centre culturel et cultuel juif qui terminera l'Esplanade des Cultures et des Religions de Bussy-Saint-Georges.

*“Peindre et assouvir un désir de peur  
Celui de croire encore QU'ILS résistent  
Au hasard des formes et des couleurs  
Et sur ma toile, pour QU'ILS existent !”*

Charles Goldstein  
2019 - extrait d'un poème

**Franck RIESTER**

Ministre de la Culture

**Louis VOGEL**

Maire de Melun

Président de la Communauté Melun Val de Seine

Le Conseil Municipal

Ont le plaisir de vous convier à l'inauguration de l'exposition

**Charles GOLDSTEIN**

*“100 peintures contre la barbarie”*

Dimanche 16 juin 2019 à 11 heures

Espace Saint-Jean  
25 Place Saint-Jean  
77000 MELUN  
[espacesaintjean@ville-melun.fr](mailto:espacesaintjean@ville-melun.fr)





# Charles Goldstein

Espace Saint-Jean - Melun

16 juin - 7 septembre 2019

**Vernissage dimanche 16 juin à 11 heures**

exposition ouverte du mardi au samedi de 13 à 18 h

et sur rendez-vous

entrée libre

-----

**Contact :**

Michel Berthelot : [mberthelot@ville-melun.fr](mailto:mberthelot@ville-melun.fr)

Audrey Hacquard : [ahacquard@ville-melun.fr](mailto:ahacquard@ville-melun.fr)

☎ 01 64 52 10 95

